

## BOBSLEIGH

« Avec les nouveaux, nous comptons constituer au moins deux équipes supplémentaires. »

Geert VANVAERENBERGH

**9** C'est le nombre de nouveaux talents recrutés définitivement par la Fédé belge de bobsleigh.

**La Fédération belge de bobsleigh recrute**



BELGA

# Nos « Rastas Rockets » sélectionnés

En quête de nouveaux élités, la Fédération belge de bobsleigh a « testé » une trentaine d'athlètes, hier. Avec les JO dans le viseur.

● Alan MARCHAL

« **K**laar? Go! » Chronomètre en main, Rudi Diels, le nouveau coach des « Belgian Bullets » (l'équipe féminine de bob à deux) a le regard tourné vers son ordinateur. Sur son écran, les premiers résultats d'une trentaine d'athlètes venus tenter leur chance à Leuven afin d'intégrer une des prochaines équipes (au moins une féminine et une masculine) que la Fédération belge de bobsleigh et skeleton (BFBS) souhaite mettre sur pied.

Sourire aux lèvres, Geert Vanvaerenbergh, le directeur général de la BFBS, assiste aux trois principaux tests de la journée (un sprint sur 60m, un sprint court avec bobsleigh et un exercice de détente). « Les entraîneurs et moi-même, nous



Damien Broothaerts a passé haut la main les premiers tests de sélection.

BELGA

sommes très heureux de voir qu'autant d'athlètes ont répondu présents à notre appel, lâcheté. Cela nous conforte dans l'idée qu'il y a quelque chose de grand à faire en Belgique. » Et l'homme sait de quoi il parle, lui qui avait déjà initié le projet des « Belgian Bullets » en 2007.

« En une décennie, on a déjà prouvé qu'il était possible pour une équipe belge de se hisser parmi les meilleures nations au monde, poursuit le CEO. Les résultats de nos filles (Elfje

Willemsen et Hanna Mariën avaient décroché la 6<sup>e</sup> place des Jeux de Sochi, en 2014, NDLR) plaident en notre faveur. Nous sommes ambitieux et nous espérons qualifier encore une de nos équipes pour les prochains JO. Mais désormais, avec le départ à la retraite d'Elfje Willemsen, il nous faut absolument recruter de nouveaux talents. Et si possible, des athlètes francophones. » Histoire de pouvoir « représenter la Belgique dans son ensemble » et élargir le spectre des possibilités.

« Le plus dur est à venir »

Le visage un peu rougi par l'effort après avoir poussé un simili-bobsleigh sur 60 mètres pour la seconde fois de l'après-midi, Harold Strammer prend plaisir à enchaîner les tests. « Je ne suis peut-être pas le plus sportif de tous mais je tente ma chance car le projet est sympa et l'expérience est unique, explique l'étudiant néo-louvaniste entouré d'un haltérophile, deux athlètes, un ancien rugbyman... et Damien Broothaerts,

le spécialiste du 110m haies récemment sacré double champion du monde dans la catégorie « Masters ». Et puis, il y a une partie de moi qui se dit que ce serait tellement cool d'être un des prochains « Rastas Rockets » belges... »

Reste que la sélection opérée par la BFBS est implacable. Outre cinq athlètes gravitant déjà dans le giron de la Fédération belge, onze nouveaux noms ont été retenus, définitivement ou partiellement (certains devront repasser des tests, NDLR). « Les sportifs qu'on a repris sont à la fois costauds et rapides mais aussi prêts à être intégrés dès maintenant dans notre projet, résume Tom De La Hunty, un entraîneur britannique de renom qui bosse avec la Fédération belge. Si nous voulons être compétitifs dès 2022 pour les femmes et dès 2026 pour les hommes, pour qui la concurrence est encore plus rude, c'est aujourd'hui qu'il faut commencer à travailler dur. Parce qu'il y a encore beaucoup d'autres choses à mettre en place d'ici là, à commencer par la technique ou l'attitude. » Damien Broothaerts ainsi que les autres Francophones en balance (Basile Goossens, Étienne Pirson, David Divegnies et Sacha Dos Santos Ramos) sont prévenus. ■

## Un passé olympique riche

Bien qu'il soit assez peu pratiqué par les Belges - la BFBS recense une cinquantaine d'affiliés - le bobsleigh est une des rares disciplines hivernales qui a déjà rapporté une médaille olympique à la Belgique.

En effet, le bob à quatre belge a été récompensé par deux fois lors des JO d'hiver, d'abord en 1924 (bronze) et ensuite en 1948 (argent).

Un peu oublié pendant plusieurs décennies, le bobsleigh s'est finalement rappelé aux bons souvenirs

du public belge grâce aux « Belgian Bullets », une équipe féminine relancée en 2007 par Geert Vanvaerenbergh, et leur participation inattendue (et très médiatisée) aux Jeux de Vancouver, en 2010.

Quatorzième au Canada, le bob à deux belge a ensuite pris la 6<sup>e</sup> place aux Jeux de Sochi (2014) et la onzième à ceux de PyeongChang (2018).

Des résultats plus encourageants qui en font rêver plus d'un aujourd'hui.

## Broothaerts « motivé à 110 % »

Certainement le visage le plus connu de cet après-midi de sélection, Damien Broothaerts a passé tous les tests haut la main. Avec mention.

« Il nous a impressionnés, reconnaît Geert Vanvaerenbergh, l'initiateur du projet. Il correspond parfaitement au profil que nous recherchons. »

À 36 ans, le spécialiste des haies, costaud et rapide, aime l'idée de pouvoir participer (enfin) aux Jeux olympiques, la seule compétition qui manque à son palmarès.



Le Bruxellois « volait » sur la piste indoor de l'université de Leuven (KUL).

« Ce serait génial de pouvoir prendre part aux JO au moins une fois dans ma vie, sourit le Bruxellois. En tout cas, main-

tenant, j'ai cet objectif en tête et je compte me donner à fond pour l'atteindre. »

Quant à savoir si le sprinteur trouvera rapidement ses marques derrière un bob, « c'est autre chose » : « Rien que le fait de courir avec un chariot dans les mains force à s'adapter. On fait plus attention encore à la trajectoire, par exemple. C'est différent mais je suis très motivé pour apprendre les ficelles de ce sport. » Et s'imposer peut-être déjà très vite comme le leader masculin de la discipline en Belgique. ■